

Dauphins ambassadeurs d'hier...

Observations préalables à la lecture de ce chapitre concernant les caractéristiques particulières de chaque dauphin recensé :

Ce chapitre recense les individus qui n'interagissent plus de nos jours avec les hommes pour diverses raisons : disparition, ré-intégration d'un groupe etc... Par conséquent, un « Ambassadeur d'hier » n'est pas forcément un dauphin décédé...

➤ Concernant le sexe :

Certaines femelles ont hérité de surnoms masculins et vice-versa : en effet, les organes génitaux des dauphins étant internes, il est très difficile de différencier un mâle d'une femelle, sur une simple observation. Même explication pour ce qui concerne la mention « sexe inconnu ».

➤ Concernant l'âge :

L'âge des dauphins libres est très difficile à déterminer avec précision. Une observation de l'aspect extérieur de l'animal (taille, marques sociales, rides etc...) et de ses comportements (sexuel, social etc...) peut cependant donner une approximation. Parfois l'information est absente car inconnue. La mention « âge au moment des premières interactions » correspond à l'âge approximatif qu'avait le dauphin au moment où il a commencé à interagir.

➤ Concernant le lieu :

Le lieu indiqué correspond à l'endroit régulièrement fréquenté par l'animal, là où les interactions étaient intenses.

Certains de ces dauphins ont un jour disparu comme ils étaient venus, sans laisser de traces, et n'ont plus été repérés. Sont-ils retournés vivre avec leurs congénères ? Pour certains peut-être, sans aucun doute pour d'autres... Quant à ceux qui sont décédés, les causes de la mort, lorsqu'elles sont connues, sont indiquées.

Encore une petite précision concernant ce que je qualifie de « comportement à connotation sexuelle » : je ne les ai pas énumérés pour chaque dauphin puisque d'une manière générale, ils sont similaires chez la plupart des mâles : pénis en érection* qu'ils frottent contre les nageurs ou certains objets – et chez la plupart des femelles, lesquelles se frottent les parties génitales contre les cordages ou autres.

* Les organes sexuels des dauphins sont internes mais le pénis du mâle est visible lorsqu'il est en érection.

Ces agissements caractérisent un état de manque sexuel. En revanche, cet état d'excitation pourrait également être apparenté à un comportement normal de l'espèce lorsqu'elle prend plaisir à jouer.

Depuis le début du XXème siècle, une soixantaine de dauphins ambassadeurs a été recensée.

Cependant, dès le XIXème siècle, la présence de Gabriel était signalée en Angleterre...

- **GABRIEL** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : inconnu, Dart - Angleterre, 1814) :

Il existe peu d'éléments sur Gabriel... Il se livrait à des bonds, à la plus grande joie des personnes venues le voir. Il est devenu célèbre et des hommes sans scrupules l'ont capturé à l'aide d'un filet afin de l'exhiber à Londres. Gabriel est décédé lors du transport effectué en train...

Voici la présentation et les caractéristiques des « Ambassadeurs d'hier »...

NB : Un historique plus exhaustif est disponible sur CD-Rom (« **Dauphins Ambassadeurs ou Dauphins Solitaires ?** ») : voir la rubrique « Dossiers » du site.

- **PELORUS JACK** (Dauphin de Risso*, sexe incertain, âge au moment des premières interactions : inconnu, Détroit de Cook – Nouvelle-Zélande, 1888) :



Dauphin de Risso

*Le 20ème siècle a débuté sur une exception, Pelorus Jack n'étant pas un Tursiops mais un Dauphin de Risso !

C'est une espèce grégaire qui évolue dans toutes les eaux chaudes et tempérées du globe. Il est possible de rencontrer le Dauphin de Risso le long des côtes si les fonds y sont suffisamment importants pour abriter des calmars.

A l'âge adulte, sa taille atteint 3 à 4 mètres et le poids varie entre 250 et 450 kilos. Sa coloration de base est le gris. En revanche, il présente une particularité : à l'âge adulte, son corps se couvre de balafres plus claires. Ces cicatrices sont des marques sociales mais seraient aussi causées par des parasites venus s'accrocher ou bien par les calmars dont il se nourrit. L'épiderme du Dauphin de Risso est fait d'une couche supérieure qui ne se reconstitue pas lorsqu'elle est écorchée, d'où son aspect « balafré ».

Le Dauphin de Risso a été occasionnellement capturé pour approvisionner des zoos marins. Mais il s'agit d'une espèce qui s'acclimate très difficilement à la captivité, ce qui réduit considérablement ses chances de survie.

Pelorus Jack n'a pas vraiment eu de contact direct avec les hommes mais il a été « accompagnateur » de navire pendant 24 ans : il s'installait à l'étrave des bateaux, faisait des bonds, se frottait à la coque ; si deux bateaux franchissaient le détroit en même temps, il accompagnait le plus rapide ! Sa célébrité était telle que les Ecrivains Kipling et Twain ont parlé de lui.

Ses activités lui ont valu d'être sérieusement blessé par un paquebot, le « Penguin », qui traversait fréquemment le détroit. De ce jour, le dauphin n'a plus jamais accompagné cette embarcation...

En 1912, Pelorus Jack a disparu...

- **CAROLINA SNOWBALL** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : inconnu, Georgie et Caroline du Sud – USA, 1950) :

Carolina Snowball (NB : snowball signifie boule de neige) devait son nom à sa particularité : elle était albinos, elle avait donc la peau blanche... Au départ, la dauphine n'a fait que suivre les embarcations mais un jour elle s'est approchée des hommes et a commencé à jouer avec eux...

Elle avait deux lieux de prédilection : le Georgie et la Caroline du Sud, elle faisait des allers et retours de l'un vers l'autre...

Elle a été observée, à plusieurs reprises, en compagnie d'un autre dauphin, un jeune mâle.

Malheureusement en août 1962, Carolina Snowball a été capturée, avec son jeune congénère, par le marineland Wotmeco Miami Seaquarium...

- **FISH & HOOK** (Tursiops, femelles, âge au moment des premières interactions : inconnu, près du Cap – Afrique du Sud, 1953) :

Ces deux dauphines avaient l'originalité d'interagir ensemble avec les humains, en revanche, l'intrusion dans l'eau d'un objet inhabituel les faisait fuir. Elles exécutaient des sauts, se laissaient chevaucher par les nageurs et semblaient afficher une certaine préférence pour une jeune fille en particulier.

Elles ont disparu quelques mois après leur arrivée...

- **OPO** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : à priori moins d'un an, Baie de Hokianga – Nouvelle-Zélande, été 1955) :

Opo a commencé par suivre les bateaux avant de se mêler aux baigneurs de la plage d'Opononi. Ce sont les enfants de la plage, et particulièrement ceux qui se montraient doux avec elle, que la dauphine affectionnait particulièrement avec, cependant, une préférence pour une fillette de 13 ans, prénommée Jill Baker : il paraît qu'à chaque fois que la petite fille entrait dans l'eau, la dauphine venait systématiquement la retrouver, laissant de côté les autres baigneurs.

Opo refusait le poisson qu'on lui donnait à manger, préférant le chasser elle-même.

La célébrité n'a pas épargné la dauphine et des milliers de curieux sont venus sur la plage. D'un point de vue touristique, cette affluence a été plutôt bénéfique pour les hôtels et commerces. Dans l'espoir de conserver la nouvelle popularité de leur village, les habitants ont formé un comité de protection des dauphins. Ils avaient même installé, à l'entrée de la ville, des pancartes annonçant : « *Bienvenue à Opononi, mais n'essayez pas de tuer notre joyeux dauphin* ». Il faut préciser que certaines personnes étaient maladroites avec la dauphine (elles lui tiraient la queue, par exemple). Afin de manifester son mécontentement, Opo frappait la surface avec sa nageoire caudale, elle n'a jamais eu de comportement plus agressif vis-à-vis des visiteurs.

Elle se livrait, à priori spontanément, à des tours s'amusant, entre autre, à lancer un ballon en l'air et à nager rapidement pour le récupérer au moment où il retombait. Lorsque la foule l'acclamait, elle effectuait une pirouette triomphale !

En mars 1956, une loi a été votée interdisant quiconque de capturer ou de brutaliser un dauphin dans la baie. Malheureusement, quelques jours seulement après la mise en place de cette législation, Opo a disparu. Des bateaux sont partis à sa recherche, sans succès. Finalement, sa dépouille a été retrouvée coincée entre deux rochers. Il est possible qu'elle ait été victime d'une technique de pêche courante dans la région : la pêche à l'explosif... Elle a été transportée jusqu'à la plage et enterrée. Ses funérailles ont été grandioses... Une statue a même été érigée sur sa tombe, les

Maoris pensant qu'elle était la réincarnation d'un Explorateur, Kupe, qui avait débarqué sur la plage d'Opononi, un siècle environ avant J.C.

- **NUDGY** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : inconnu, Floride - USA, septembre 1965) :

C'est à la suite d'un ouragan que Nudgy est apparu dans l'étang de Powell, où il a pensé trouver refuge avec l'un de ses congénères. Son compagnon n'a pas survécu, et Nudgy est resté bloqué dans l'étang, la sortie ayant été fermée pour la saison hivernale... Le printemps est arrivé, l'issue a été de nouveau utilisable. Le dauphin a commencé à suivre les bateaux vers le large, mais... il les suivait également au retour, en direction de l'étang ! Il était d'ailleurs fasciné par les hélices de moteur de hors-bord et il appréciait de nager derrière les canots à grande vitesse.

Nudgy aimait la compagnie des chiens et des enfants, cependant il n'accordait pas sa confiance au premier venu, son « cercle d'amis » était limité. Un climat conflictuel régnait avec les pêcheurs locaux. Afin de le protéger, l'un de ses amis avait décidé de l'enfermer dans la journée, le laissant sortir la nuit. Le matin, Nudgy revenait de lui-même vers son enclos... Le pauvre dauphin a même été la cible d'un delphinarium, lequel voulait le capturer. Ce projet est heureusement « tombé à l'eau » grâce à l'opposition des locaux.

Nudgy a disparu en décembre 1966. Espérons qu'il soit allé rejoindre ses congénères...

- **DOLLY** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : 4 ou 5 ans, Floride - USA, 1971) :

Dolly est entrée spontanément dans la vie d'une famille américaine, les Asbury ; elle s'est présentée un beau jour dans le canal à l'apportement de leur propriété, se mettant à vocaliser. Jean Asbury a commencé à la nourrir, il s'en est suivie une cohabitation peu banale entre l'animal et sa « famille d'accueil ». Dolly était presque devenue un animal domestique au même titre que le chien Puggy, resté un moment méfiant vis-à-vis de cette nouvelle compagne, méfiance qui s'est estompée au fil du temps.

Les deux petites filles Asbury étaient ravies, elles se baignaient avec leur nouvelle amie, se faisaient remorquer en s'accrochant à sa nageoire dorsale.

Dolly semblait plutôt à l'aise en compagnie de la famille Asbury.

Un lien particulier et réciproque s'était tissé entre Jean et Dolly : *Il semblerait que les animaux, spécialement les dauphins, reconnaissent les qualités de cœur de certains êtres humains. Il y a chez Jean Asbury un amour maternel, un rayonnement qui n'ont*

certainement pas laissé Dolly insensible et c'est là un bien grand mystère. On eût dit que la patience, l'extrême bienveillance de Jean agissaient sur Dolly. Leur aventure était avant tout sentimentale et maternelle. Source : « Les dauphins et la liberté » de J.Y. Cousteau et P. Diolet.

Afin de tenter d'expliquer la nature de ce lien particulier, il convient également de préciser que la personne qui passait de plus de temps avec Dolly était Jean, c'est elle également qui la nourrissait (la dauphine évoluait dans une eau peu poissonneuse et acceptait le poisson mort qui lui était offert), qui lui parlait...

Dolly ne restait pas en permanence à l'appontement des Asbury et se laissait aller à d'autres rencontres, cependant, même après avoir « sympathisé » avec le voisinage, elle revenait toujours auprès de sa « famille adoptive ». Les tentatives de la ramener vers le large se sont avérées vaines

Dolly semblait également douée d'une certaine aptitude à réaliser des tours (attraper un anneau, faire des acrobaties ...). Les Asbury ont été amenés à en connaître un peu plus sur le passé de leur amie marine : elle avait été dressée par la U.S. Navy puis remise en liberté pour « indiscipline ».

Sa dépendance pour son ancien maître, l'homme, l'a poussée à revenir vers lui... Ceci explique aussi pourquoi elle acceptait d'être nourrie par une main humaine.

Son état de dépendance est illustré par l'exemple suivant : Un jour où Dolly suivait le bateau des Asbury, en pleine mer, elle a rencontré un groupe de dauphins. Elle s'est simplement contentée de jouer un moment avec eux et a repris sa route en compagnie de sa « famille humaine ».

Rappelons que le contact entre les différents individus composant un groupe ainsi que les attouchements sexuels prennent une place très importante dans la vie d'un dauphin. Cependant, malgré un état de manque, caractérisé par le fait que Dolly ait tenté à plusieurs reprises de chevaucher des avirons ou de se frotter à la combinaison des plongeurs, elle est restée fidèle aux Asbury plutôt que de s'en retourner au large pour y trouver un partenaire de son espèce.

Dolly sollicitait énormément la présence de Jean, elle l'appelait régulièrement, aussitôt qu'elle s'ennuyait. Cette dépendance était devenue insurmontable pour la mère de famille qui ne pouvait plus s'absenter de la maison (à plusieurs reprises Jean avait tenté de la « faire garder » par quelqu'un d'autre, mais Dolly, en l'absence de sa compagne humaine, allait jusqu'à se priver de s'alimenter). Les Asbury avaient également la charge de soigner les blessures que la dauphine se faisait lors de ses ballades. Dolly a donc été envoyée en « pension » à Sugar Loaf Lodge en juillet 1972.

La présence de Sugar, pensionnaire du centre, n'a pas été initialement d'un grand réconfort pour la dauphine, terriblement affectée par l'éloignement des Asbury et ses nouvelles conditions de vie, malgré les visites quotidiennes de Jean.

Finalement la gentille Dolly a fini par reprendre le dessus et à sympathiser avec son nouveau compagnon, auquel elle a même appris des tours.

Elle a probablement dû finir ses jours à Sugar Loaf Lodge...

- **NINO/NINA*** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : une dizaine d'années, La Corogne - Nord de l'Espagne, 1972) :

* L'appellation masculine et féminine de cette dauphine vient du fait qu'elle avait initialement été identifiée comme étant un mâle.

Le premier à faire la connaissance de notre dauphine fut un plongeur sous-marin, Luis Salleres, qui travaillant dans le parc à moule de Lorbé, fut tout surpris lorsqu'un dauphin apparut à ses côtés et le regarda travailler au fond de l'eau pendant un moment. Il le revit encore le lendemain et l'animal s'approcha plus encore. Salleres tenta de le caresser, non seulement le dauphin ne se déroba pas, mais il semblait se prêter à cette familiarité. Source : « Les dauphins et la liberté » - J.Y Cousteau et P. Diolet.

Luis Salleres a présenté Nina à José Freire Vasquez, dont voici le récit :

... Au bout d'un moment, j'ai vu un dauphin s'approcher de notre embarcation, puis descendre à l'endroit même où avait plongé Luis. Quelques instants plus tard, tous les deux firent surface et ils commencèrent à nager l'un à côté de l'autre.

J'étais stupéfié par ce que je voyais. Je n'ai pas pu résister au désir de me remettre à l'eau, moi aussi. Le dauphin ne demandait pas mieux que de jouer avec moi. Mais il me témoignait moins d'intérêt qu'à son ami le plongeur.

Et il arriva ceci : après avoir passé un moment avec le dauphin, Luis s'éloigna pour aller chercher dans la barque sa caméra sous-marine. L'eau était froide. Je ne suis pas un excellent nageur... J'ai eu soudain la sensation que mes jambes étaient paralysées. J'ai été pris de peur. J'ai agité la main pour appeler Luis à l'aide. A ce moment le dauphin, comme s'il comprenait ma situation, s'est mis tout près de moi et il s'est complètement immobilisé jusqu'à ce que je le prenne à bras-le-corps. J'ai aussitôt repris confiance et j'ai pu attendre le retour de Luis. Source : « Les dauphins et la liberté » - J.Y Cousteau et P. Diolet.

Une tendre complicité s'était développée entre Luis Salleres et Nina, à tel point que sa propre femme aurait ressenti une certaine jalousie, cause de plusieurs scènes de ménage ! Tout comme Dolly, Nina a eu l'occasion de rencontrer des groupes de dauphins mais elle ne les a jamais suivis... Malgré cet intérêt particulier pour Luis, Nina interagissait avec d'autres personnes, se laissant caresser, les promenant sur son dos... Elle n'a jamais accepté les offrandes de poisson et semblait être plus attirée par les nageurs revêtus d'une combinaison de plongée.

Un autre plongeur, Jacques Renoir, est également venu rendre visite à Nina. Elle s'est montrée très « câline » avec son nouvel ami, allant jusqu'à frotter ses organes génitaux sur sa main.

Les médias s'étant emparés de cette belle histoire, Nina est devenue une vedette nationale (même le Général Franco lui a rendu visite, accompagné de ses petits-enfants) ; célébrité qui a enrichi la population locale, le village étant devenu un lieu excessivement touristique (jusqu'à 2000 personnes en une journée !). Tout ceci lui a valu une protection très rapprochée : pas de circulation en hors bord à proximité de la dauphine, pas de filets dans la crique...

Les personnes qui ont connu Nina n'ont jamais pensé qu'elle puisse être une ex-captive. Contrairement à Dolly, elle n'exécutait pas de tours.

La décision a été prise d'ériger un monument, représentant un plongeur serrant un dauphin dans ses bras, en l'honneur de Nina. Malheureusement, après 5 mois de vie commune avec les hommes, la dépouille de la dauphine a été retrouvée sur la plage. Plusieurs hypothèses ont été émises concernant son décès : pêche à l'explosif, prise accidentelle dans un filet...

➤ **DONALD/BEAKY** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : adulte, Ile de Man et autres lieux – Angleterre, 1972) :

Repéré pour la première fois à l'Ile de Man, alors que lui-même observait des biologistes marins travaillant à déplacer une plate-forme expérimentale sous la surface, Donald n'avait pas l'âme d'un sédentaire et a parcouru quelques centaines de kilomètres de côte britannique. Lors de son séjour initial sur l'Ile de Man, il a été observé en compagnie d'un autre Tursiops, de taille plus petite. Il a développé des contacts à chacune de ses escales, privilégiant les zones où l'activité était dense (navigation, pêche, importante fréquentation humaine). Il avait pour habitude d'élire résidence autour de canots en bois ou de bouées de mouillage.

Donald montrait une certaine préférence pour les animaux, particulièrement les chiens - il lui est même arrivé de venir au secours d'un teckel - et les enfants. Il se laissait caresser, acceptait également de remorquer certains nageurs, et même s'il a adopté, vis-à-vis de certains plongeurs, des comportements à connotation sexuelle, cela n'a jamais été observé lorsqu'il interagissait avec des enfants. Il n'a jamais accepté les poissons morts qui lui étaient offerts.

Mais Donald était surtout un « coquin » qui n'hésitait pas à pousser certains voiliers, voire à en ralentir d'autres, à faire chavirer certaines embarcations, à mordre les rames. Il s'amusait même à emmêler les filets des pêcheurs, à tirer leurs ancres ou encore à les empêcher de récupérer leurs bouées de mouillage ! Plus les gens étaient excités par ses agissements, plus il devenait actif.

Ce dauphin « farceur » avait aussi une « âme » de sauveteur : un jour, il a apporté son aide à un plongeur en difficulté, le portant délicatement jusqu'à son embarcation. Une fois l'homme hissé sur son bateau, le dauphin est resté près de lui, jusqu'à ce qu'il se sente mieux... Une autre fois il a même perturbé un entraînement comportant des simulations de sauvetage !

Lors du tournage de son film, « Ride a dolphin » (juin 1976), Horace Dobbs*, qui était en train de se faire remorquer par un aquaplane derrière un bateau, a fait les constatations suivantes lorsque Donald a surgi (consignées dans le livre de Wade Doak** : « Ambassadeur des dauphins ») : *A cette époque... je commençais à comprendre comment Donald pensait et je pouvais enregistrer ses signaux. Ainsi quand je suis parti à une grande vitesse sur un aquaplane, je ne fus pas surpris de le voir nager à côté de moi. Pourtant, il me fit rapidement comprendre qu'il voulait jouer avec l'aquaplane. D'abord il me donna doucement des coups de tête, puis essaya de passer sa tête entre mes bras, me poussant à lâcher prise. Je savais exactement ce qu'il voulait mais je décidai de ne pas lui céder. Alors il tenta de me pincer le coude avec ses dents de devant et finit par me mordre si fort que je dus lâcher. M'ayant évincé, il essaya d'attraper l'aquaplane entre ses dents pour se faire tracter à son tour. Mais la planche était en plastique rigide, glissant, et il ne put s'y agripper. Malgré tout il passa un bon moment derrière le bateau, renouvelant ses tentatives pendant que je grimpais sur un autre bateau pour soigner mon bras. Quand je retroussai la manche de ma combinaison de plongée, je découvris une rangée de blessures sanguinolentes infligées par les dents coniques de Donald.*

Ce qui est intéressant c'est que le dauphin aussi bien que moi étions tout à fait conscients qu'il aurait pu m'anéantir en une seconde d'un grand coup de son rostre, tout comme il aurait pu le faire pour se débarrasser d'un requin. Cependant il avait choisi d'accroître progressivement sa pression sur moi jusqu'à ce que je cède à ses volontés. Cela, je pense, indique une grande sensibilité dans son désir de communiquer.

Durant son séjour parmi les hommes, Donald a survécu à un coup de fusil, à une blessure due à l'hélice d'un bateau, à un échouage causé par une marée, à l'emmêlement de sa queue dans le cordage d'une bouée pendant deux jours et à plusieurs explosions sur son territoire...

Il a disparu en 1978, juste avant une très grosse tempête...

* Horace Dobbs est un britannique qui s'intéresse aux relations homme/dauphin, et particulièrement aux bienfaits thérapeutiques que les dauphins pourraient avoir sur les personnes dépressives. Il a donc quitté sa carrière d'Ingénieur Chimiste pour se consacrer à l'étude du phénomène.

** Wade Doak, néo-zélandais, est un spécialiste international des rencontres homme/dauphin. Il est l'initiateur d'un programme de recherche sur le sujet, le « Projet Interlock » et a inventé le sigle « DINT », ce qui signifie « dauphins initiant des contacts humains ». Il collationne toutes les informations sur le thème depuis

plusieurs dizaines d'années et a parcouru le monde afin de rencontrer les dauphins ambassadeurs.

- **SANDY** (Dauphin Tacheté de l'Atlantique*, mâle, âge au moment des premières interactions : jeune, Bahamas, début 1976) :

*La taille du Dauphin Tacheté de l'Atlantique adulte varie entre 1,65 et 2,30 mètres. Son poids peut atteindre 140 kilos. D'une manière générale, la robe présente une couleur sombre et des taches claires (le petit en revanche, présente une couleur uniforme).

C'est une espèce qui vit en groupe et qui évolue dans les eaux tropicales et tempérées de l'Atlantique.

Le Dauphin Tacheté de l'Atlantique, dont l'espérance de vie est très amoindrie en captivité, est très peu convoité par les zoos marins. Il s'agit d'une espèce relativement familière avec l'homme.

Sandy s'est rapproché très progressivement des hommes : au tout début, il suivait les bateaux, mais s'éloignait dès qu'un nageur tentait de le toucher. A partir d'octobre 1976, il a adopté un comportement plus familier avec les hommes, sans pour autant accepter le contact physique. Ce n'est qu'en janvier 1977 que Sandy a commencé à se laisser toucher.

Il avait pour habitude d'interagir avec les plongeurs aux environs de l'île de San Salvador. Durant son séjour, il en a rencontré 2 500 ! Il attirait l'attention des personnes en leur donnant de petits coups de rostre ou bien les retenait en refermant ses mâchoires sur leur tuba. Et ce n'est pas tout ! Il lui est arrivé d'enlever les masques des plongeurs, de tirer les cheveux des gens etc... Selon les dires, Sandy était espiègle et inventait souvent de nouveaux jeux. Un jour, il a même retrouvé le médaillon qu'avait égaré l'un de ses amis, Chris Adair : alors qu'ils nageaient tous les deux, le dauphin a pointé son rostre vers le récif en direction du bijou perdu. Cependant, il lui est aussi arrivé de voler des objets !

Sandy adoptait également des comportements sexuels avec les nageurs, lesquels n'étaient empreints d'aucune agressivité. Des cicatrices étaient présentes sur son corps, causées par les hélices des bateaux...

Il a été vu pour la dernière fois en mars 1978...

- **JEAN-LOUIS*** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : 10/15 ans, Bretagne - France, 1976) :



Baie des Trepassés – Pointe du Van

* Le prénom de cette dauphine vient du fait qu'en premier lieu, les pêcheurs l'avaient prise pour un requin (appelé localement un « Jean-Louis »).

Jean-Louis avait élu domicile près d'un rocher (d'ailleurs baptisé le Rocher du Dauphin) au niveau de la Baie des Trépassés en Bretagne. Elle a été aperçue pour la première fois alors qu'elle tirait sur la corde d'un casier qu'un pêcheur tentait de remonter !

Lors de son séjour en Bretagne, elle est devenue l'amie de tous : plongeurs, habitants, pêcheurs... Allant même déposer des crabes dans les paniers de ces derniers ! Amitié qui lui valait la protection de ceux qui la côtoyaient : trois inconnus ayant cherché à la chasser avec un harpon ont été sommés de quitter les lieux.

Devenue une vedette internationale, elle a reçu la visite de bon nombre de spécialistes : François-Xavier Pelletier*, Horace Dobbs etc...

* François-Xavier Pelletier est Ethnologue et Cinéaste. Il a écrit, entre autre, « Les hommes qui cueillent la vie » suite à son séjour en compagnie des Imragen (peuple de Mauritanie qui déclare collaborer avec les dauphins lors des activités de pêche).

Voici d'ailleurs une anecdote amusante survenue lors de la venue de Horace Dobbs. Cette visite avait pour but le tournage d'un film : « A closer encounter » :

Ce dernier souhaitait faire participer la dauphine à une série d'expériences (jeux, musique etc...). Jean-Louis semblait en avoir décidé autrement et n'était pas du tout réceptive à ce que l'équipe de tournage lui proposait. Elle a choisi d'imposer ses propres règles et a entraîné tout ce petit monde dans de longues parties de cache-cache !

Elle a si bien mené sa danse pour agir selon ses désirs, qu'au générique du film elle a été citée comme réalisateur !

A ce propos, Horace Dobbs a fait une remarque intéressante, selon laquelle Jean-Louis était plus « féminine » que Donald dans sa manière d'obtenir ce qu'elle voulait. Elle réussissait à parvenir à ses fins de manière beaucoup plus subtile que lui. Il a précisé, toutefois, qu'elle ne s'était pas mêlée au jeu de l'aquaplane !!!

La dauphine semblait affectionner certains sons et, pour l'appeler, il suffisait de frotter un objet métallique contre une chaîne d'ancre. Elle semblait également éprouver un certain plaisir à se frotter contre les cordages.

Dans un premier temps, elle appréciait la compagnie des hommes, qu'elle accueillait avec beaucoup de douceur dans son univers, particulièrement les femmes et les enfants – cependant elle n'attirait près de son rocher que les personnes de son choix et n'acceptait pas les offrandes de poisson - puis elle a montré moins d'intérêt à la compagnie humaine, allant jusqu'à l'éviter...

Jean-Louis est partie en 1988 pour des raisons inconnues...

- **PERCY** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : inconnu, Porthreath – Angleterre, 1981) :

Percy, qui a fréquenté l'un des territoires de Donald, a lui aussi été repéré alors qu'il observait un plongeur professionnel au travail. Ce dernier connaissait bien Donald et l'a, dans un premier temps, pris pour lui, ce qui a pu être infirmé grâce à l'observation des cicatrices. Percy s'est montré timide au début. Il a ensuite adopté un comportement similaire à celui des dauphins ambassadeurs : il suivait les bateaux, nageait à proximité des baigneurs, sans toutefois se laisser toucher etc...

En août 1983, Percy a commencé à accepter de se laisser toucher par un homme, Bob Holbarn, mais sous condition que ce dernier reste dans son embarcation ou bien que l'interaction ait été suffisamment longue... Ensuite, blessé par un hameçon qui est resté fiché dans son œil quelques temps, Percy est devenu plus distant.

L'été 1984, Percy est devenu particulièrement turbulent : il a pourchassé des véliplanchistes et en a fait tomber de leurs planches, il a bousculé des embarcations...

Percy affichait des comportements à connotation sexuelle, vis-à-vis de la gente féminine, plus marqués que ceux de ses homologues, ce qui a choqué et offensé certaines personnes. Toutefois, une jeune fille ayant nagé nue avec lui a déclaré qu'elle n'encouragerait pas le dauphin à l'acte sexuel mais ne ferait rien pour l'en empêcher... (!)

A la même période, il est devenu agressif : bousculades, morsures etc... *Ce changement de comportement serait, selon Müller (1998), lié au stress augmentant avec le nombre de nageurs et les encouragements aux contacts sexuels. Ces interactions sont entrecoupées de contacts d'une grande douceur et d'une grande sensibilité jusqu'à la fin de l'année 1984.* Source « Les dauphins, ambassadeurs des mers » de Henry Augier.

L'observation et l'étude de marques de dents sur le corps du dauphin ont démontré qu'il avait des contacts avec ses congénères.

Selon certaines observations, Percy sélectionnait les personnes qui avaient le droit de pénétrer dans son territoire, n'hésitant pas à donner des coups de tête et à mordre les « indésirables ». En revanche, il n'est pas fait allusion à la période correspondant à ce comportement.

Fin 1984, Percy a disparu...

- **CHIRA** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : inconnu, Costa Rica – Amérique Latine, 1983) :

Le nom de ce dauphin vient du fait qu'il s'était sédentarisé aux alentours des îles Chira, après que l'un de ses congénères ait été retrouvé tué par balle... Il aimait jouer avec les hommes, les chiens ou les objets divers. Il avait un intérêt particulier pour un petit garçon.

La même année, Chira s'est retrouvé piégé dans un filet, semblant attendre tranquillement d'être libéré. Le pêcheur à qui appartenait le filet l'a tué à la machette... Il est lui-même décédé une semaine plus tard, frappé par la foudre, alors qu'il se trouvait dans son bateau...

- **RAMPAL** (Dauphin Commun*, mâle, âge au moment des premières interactions : inconnu, Estuaire de Whitianga, Nouvelle-Zélande, 1984 ou 1985) :

*Le Dauphin Commun (photo ci-dessous) est l'espèce régulièrement citée dans les narrations antiques.



Adulte, sa taille atteint 2,50 mètres pour un mâle et 2,30 mètres pour une femelle. Son poids varie en moyenne de 70 à 100 kilos. La couleur de sa robe est nuancée : le dessus de son corps est sombre, les flancs antérieurs et le ventre jusqu'à la région anale, sont de couleur claire, les flancs postérieurs présentent une zone grise qui forme un triangle allongé, dont la base est la nageoire caudale et le sommet l'œil ; le tout formant un X aplati, comparable à un sablier.

C'est une espèce grégaire qui évolue dans toutes les eaux tropicales et tempérées du globe. Selon les possibilités alimentaires qui sont offertes, le Dauphin Commun peut se rapprocher des côtes ou, au contraire, s'éloigner vers le large. Il n'est pas rare de le voir nager à l'étrave des bateaux.

Rampal, particulièrement sociable et doué pour la communication acoustique avec les hommes, devait son nom à l'intérêt qu'il semblait porter aux enregistrements du flûtiste Jean-Pierre Rampal, lesquels lui étaient transmis par un synthétiseur sous-marin.

Il s'était sédentarisé, avec une autre femelle de la même espèce et son petit, dans la rivière de Whitianga, lieu de résidence rendu idéal par la présence abondante de poisson, malgré un trafic fluvial non négligeable. Cependant, seul Rampal a adopté des comportements familiers à l'égard de l'homme, les ravissant de ses sauts hors

de l'eau. Il avait également des talents d'imitateurs et répondait à l'appel de son nom...

Il a disparu en 1989...

- **SIMO** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : jeune, Solva – Ecosse, 1984) :

Simo avait élu domicile dans un port touristique et interagissait avec les baigneurs. Curieux des activités maritimes et sous-marines, il était aussi friand de caresses et initiait rapidement des contacts physiques avec les humains. Il accueillait les nageurs en faisant un grand saut et en posant sa tête sur leurs épaules, il prêtait volontiers sa nageoire pour les remorquer. Un brin « tapageur », il poussait régulièrement les petites embarcations ou bien faisait chavirer les matelas pneumatiques ! En revanche, lors de grandes phases d'excitation, il lui est arrivé de mordre jusqu'au sang.

L'un de ses comportements consistait à nager le ventre en l'air, et en érection, puis de soulever légèrement un plongeur ou une plongeuse. Mais il est clair qu'il adaptait son comportement aux possibilités des personnes qu'il rencontrait... Lors d'une brève rencontre, Simo pouvait donner l'impression d'accorder à chacun un intérêt spécial. Même si le contact avec lui était bref, les visiteurs étaient rarement déçus, relève Wade Doak, dans son livre « Ambassadeur des dauphins ».

Il avait, envers les femmes, les mêmes comportements à connotation sexuelle que d'autres de ses homologues.

Simo a également été aperçu en train de jouer avec des phoques. Les plongeurs ayant observé la scène ont voulu se joindre à eux, mais Simo les en a dissuadés en claquant ses nageoires sur la surface de l'eau ; il avait le même genre de comportements lorsqu'il désirait rester tranquille avec quelqu'un... En voici une illustration (témoignage de Kieran Mulvaney, consigné dans le livre de Wade Doak « Ambassadeur des dauphins ») :

Il y avait beaucoup de gens venus voir le dauphin et ils se mirent tous à l'eau en même temps. Ils étaient vraiment trop nombreux pour un seul dauphin (huit environ), surtout pour Simo qui semblait plus heureux lorsqu'il se trouvait avec une seule personne à la fois. La présence de Tricia Kirkman ne fit qu'aggraver les choses. Simo adore cette femme incroyablement chaleureuse et sensible qui ne peut nager une longueur de piscine mais qui, vêtue d'une combinaison de plongée, gambade avec Simo comme une bonne nageuse.

Donc, depuis le début, il était clair que Simo la voulait pour lui tout seul. Quand tous les baigneurs firent cercle autour de lui, il poussa Tricia à l'écart. Il la remorqua ainsi environ quatre fois en moins d'un quart d'heure. Si quelqu'un essayait de s'interposer, il lui signifiait qu'il était indésirable. Il mordit deux personnes jusqu'au

sang et en souffleta une autre d'un coup de queue près de la tête. En fin de compte, tout ce monde sortit de l'eau et il put jouer seul avec Tricia.

Ce témoignage permet d'observer que Simo, ne pouvant communiquer avec les hommes que par le biais du langage corporel, a dû se montrer clair et convaincant afin de se faire comprendre. Cette forme de langage, pour être comprise, mérite un « récepteur » attentif. Il n'est pas toujours aisé, pour nous humains qui avons un langage oral très complexe, d'être réceptif à cette forme d'expression par le corps. Il est pourtant indispensable de bien observer le comportement de l'animal et de guetter certains signes, lesquels peuvent être une invitation ou, au contraire, un rejet... Voir le chapitre « A propos de la conduite à tenir en présence d'un dauphin ».

Simo a disparu en 1985 alors qu'il paraissait fatigué et respirer avec difficulté...

- **ROMEO** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : jeune, près de Naples – Italie, 1985) :

Son territoire s'étendait sur une quinzaine de kilomètres de côte et ses déplacements étaient imprévisibles : il lui arrivait de se « poser » quelques jours devant une plage puis de décider, de manière inattendue, de lever le camp !

Roméo devait son patronyme à ses comportements sexuels très entreprenants.

Voici le récit de ses incroyables interactions avec une journaliste allemande, Carola Hepp :

Carola Hepp ... rend visite à Roméo en 1987. De la plage, elle appelle le dauphin en faisant tinter une clochette. Roméo arrive, finit par offrir sa dorsale pour la remorquer loin des touristes, là où ils peuvent s'amuser tranquillement. A plusieurs reprises, le dauphin tente quelques approches sexuelles, freinées par le bikini de Carola. Une fois il parvient à introduire son pénis sous le maillot de bain au niveau d'une hanche, et remorque la nageuse de manière insolite. Depuis la plage, les amis de Carola sidérés, voient la jeune femme se déplacer dans l'eau à grande vitesse sans comprendre comment.

Une autre fois, Roméo s'endort à côté de Carola tout en nageant lentement. La jeune Allemande pose une main sur le flanc du dauphin et nage avec lui, à son rythme, laissant sa respiration se calquer sur celle de Roméo. Bientôt elle est envahie par une sensation de calme et de confiance. Comme en état de transe, elle accompagne le dauphin qui nage en cercles. Lorsqu'elle réussit à émerger de cet état très proche du sommeil, elle se rend compte qu'ils se sont beaucoup éloignés de la plage et que le jour diminue. Accompagnée de Roméo somnolent, elle nage vers la côte et arrive enfin sur une plage. Les derniers baigneurs ont cette vision pour le moins surprenante : une jeune femme qui arrive du large en compagnie d'un dauphin et qui sort de l'eau toute étourdie. Carola et Roméo venaient de passer près de cinq heures

ensemble dans l'eau. Source : « Le livre des dauphins et des baleines » de Brigitte Sifaoui.

Roméo est mort quelques mois après...

- **FANNY** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : 5/10 ans, Golfe de Fos-Sur-Mer – France, printemps 1987) et
- **MARINE** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : mature, Golfe de Fos-Sur-Mer – France, septembre 1988) :

Même si Fanny approchait les baigneurs, sans toutefois accepter le contact physique, et accompagnait les bateaux, elle réservait une partie de son temps à interagir de manière régulière avec un chien.

En juillet 1988, Franck Charreire et quelques passionnés ont mis en place l'Observatoire de Fanny, lequel avait trois fonctions :

- Surveiller et protéger Fanny,
- Accueillir, informer et sensibiliser le public,
- Effectuer des observations scientifiques.

En 1988, une autre dauphine, Marine, a rejoint Fanny, toutes deux sont devenues inséparables. D'après les observateurs, Marine attendait un heureux événement et sa compagne semblait la protéger : *Fanny se mettait toujours entre les nageurs et plongeurs et Marine, dans une position, semble-t-il, de protection. Les dauphines enceintes sont, en effet, très sensibles au stress.* Source : « Les dauphins, ambassadeurs des mers » de Henry Augier.

Un jour où Fanny a été retrouvée blessée après une longue absence, Marine, quant à elle, n'a plus laissé apparaître aucun signe de grossesse... Les deux dauphines se sont ensuite montrées plus craintives vis-à-vis de l'homme.

Marine a disparu en mai 1989. Fanny s'est ensuite installée au Port de Fos-Sur-Mer, lieu rendu relativement tranquille pour la dauphine suite à différentes interdictions et restrictions de baignade, plongée et activités de navigation.

Malheureusement, faute de moyens, l'Observatoire de Fanny, a fermé en septembre 1989...

En 1991, la dauphine s'est finalement installée à Port-Saint-Louis-du-Rhône et l'Observatoire de Fanny a pu reprendre son fonctionnement.

Durant son séjour, elle aurait été aperçue en compagnie d'un congénère mâle (plus petit qu'elle), lequel a malheureusement été retrouvé mort, échoué sur une plage.

A ce jour, les raisons du départ de Fanny, en mai 1994, demeurent inconnues...

- **AIHE** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : inconnu, Golden-Bay - Nouvelle-Zélande, 1987) :

Aihe avait la particularité d'être borgne. Elle est devenue rapidement familière avec les hommes, même si elle interagissait également avec d'autres dauphins et des chiens. Elle se livrait à des bonds majestueux, également à des jeux d'imitation et faisait des « offrandes » peu communes à ses compagnons humains : un jour, elle a offert à une petite fille un thon d'1 mètre 50 ! Elle acceptait le contact physique, même si cela n'était pas systématique et se prêtait aux activités de remorquage.

En 1995, Aihe a rejoint une autre dauphine ambassadrice, Maui, et a limité ses interactions avec les hommes. (Voir à ce propos le paragraphe consacré à Maui).

Lorsque j'ai interrogé Wade Doak, en juin 2003, afin de savoir ce qu'était devenue la dauphine, il m'a simplement répondu qu'elle n'avait pas été aperçue depuis longtemps et il a ajouté une remarque intéressante : *Les gens en Nouvelle-Zélande et en Australie gardent le silence sur les dauphins ambassadeurs ces derniers temps pour les protéger des médias. Parfois leur histoire fait surface après qu'ils soient partis. L'un d'entre eux était au beau milieu d'une grande ville pendant des années. Je l'ai rencontré. Le public ne l'a jamais su. Lorsqu'il est mort, un film a été réalisé.*

- **PITA** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : inconnu, Belize – Amérique Centrale, 1987) :

Pita a initialement été observée en compagnie de congénères juvéniles. Ces derniers ont regagné le large mais la dauphine, très affaiblie et porteuse de plaies sérieuses dues à une confrontation avec un requin, est restée sur place...

Probablement trop faible pour chasser, elle acceptait le poisson qui lui était donné par les pêcheurs. Ce n'est qu'en 1990, alors qu'elle est apparue en meilleure santé, qu'elle a commencé à autoriser les interactions avec les hommes. Pita se livrait également à des sauts spectaculaires et acceptait de tracter les baigneurs. Cependant, elle adoptait également des comportements à connotation agressive à l'encontre de certaines personnes (coups de rostre, morsures etc...) mais aussi des comportements à connotation sexuelle, venant se frotter contre les nageurs et les cordes. Elle vouait un certain intérêt aux chaînes et hélices.

- **FREDDY** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : adulte, Amble – Angleterre, avril 1987) :

A Amble, port anglais poissonneux, où il s'était sédentarisé quelques années, il est toujours possible d'observer les fresques à l'effigie de Freddy.

Freddy a également connu son « heure de gloire » puisque les foules venaient des quatre coins du monde pour tenter d'interagir avec lui.

Il avait des comportements imprévisibles et changeants : sauts, interactions (y compris avec les chiens) et aussi des comportements à connotation sexuelle, particulièrement à l'égard des femmes. C'est ainsi qu'un certain Alan Cooper a été accusé d'avoir masturbé Freddy sous prétexte qu'il nageait en sa compagnie alors que l'animal était en érection. L'homme a finalement été acquitté et le dauphin est parti de Amble en avril 1992.

Freddy aurait ensuite été aperçu aux environs de Amble, mais il ne semblait pas se décider à rester à un endroit précis...

- **JOTSA*/JOCA** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : presque mature - voire mature, Bouches de Kotor - Monténégro - 1988) :

* prénom masculin, yougoslave.

Cette dauphine faisait partie intégrante du quotidien des habitants de la Baie de Kotor. Auparavant, ses parents s'étaient eux aussi établis dans cette même baie mais leur présence avait irrité les pêcheurs, lesquels n'ont pas hésité à les tuer à coups de fusils...

Chacun connaissait Jotsa, les enfants l'appelaient dans le port en frappant la coque d'un bateau. Ses cabrioles enthousiasmaient les adultes !

Elle a été très régulièrement observée en compagnie de congénères. Même s'ils gardaient leurs distances, certains d'entre eux assistaient aux interactions de Jotsa avec les hommes. Interactions qui avaient toujours lieu dans le port mais, lors des opérations de chasse, la dauphine restait hermétique à tout appel de ses amis humains ! Elle était très démonstrative et lorsqu'elle jetait son dévolu sur un nageur, elle jouait à l'empêcher de sortir de l'eau. Jotsa adorait se faire gratter le ventre par ses compagnons humains.

Fin 1990, elle s'est « éclipmée » pour revenir, quelques mois après, accompagnée de son petit, qui représentait donc la troisième génération de dauphins séjournant dans la Baie de Kotor !

En avril 1991, Brigitte Sifaoui et Jean-Philippe Das se sont rendus en Yougoslavie afin de rencontrer Jotsa :

Le port s'avère bien être le meilleur poste d'observation et de rencontre avec les dauphins. Notre attente sous la pluie est rapidement récompensée par l'apparition de deux ailerons, puis des souffles. Il est temps de se mettre à l'eau pour commencer les présentations : Brigitte et Jean-Philippe mettent leurs combinaisons (car l'eau est froide) et plongent.

Dès qu'elle perçoit leur présence aquatique, Jotsa se dirige vers eux et c'est avec une émotion intense qu'ils se laissent approcher par ce beau corps gris au ventre blanc. Devant cette présence imposante qui maîtrise parfaitement son milieu, ils n'osent pas bouger. Elle les scrute, les sonde, émettant une multitude de vibrations et de cliquetis qui se propagent tout autour d'eux. Au vu de son comportement, les deux nageurs croient comprendre qu'elle les invite à nager plus loin en sa compagnie et la suivent en toute confiance.

C'est alors qu'il se produit l'incroyable : elle leur assène à présent des coups de nageoire caudale et de rostre, d'abord légers puis très intimidants, voire violents, principalement dirigés à l'encontre de Brigitte qui s'en tire avec un œil au beurre noir. Jotsa semble vouloir garder Jean-Philippe pour elle toute seule. Une fois Brigitte hors de l'eau, la dauphine lui fait une grande séance de charme ! Troublante préférence pour la gent masculine...

Déconcertés, les nageurs comprennent le message : Jotsa est maîtresse de son domaine et décide donc entièrement des événements qui s'y déroulent. Elle choisit ses compagnons de jeu. Renseignements pris, ce n'était pas la première fois que Jotsa se comportait ainsi. Par la suite, Brigitte put se baigner seule en compagnie de Jotsa et tout se déroula sans agressivité aucune ». Source : Bulletin Réseau-Cétacés N°2.

Comme il est mentionné précédemment : « *Jotsa est maîtresse de son domaine et décide donc entièrement des événements qui s'y déroulent. Elle choisit ses compagnons de jeu* ». Ceci est une notion excessivement importante : dans l'océan, le dauphin est dans son univers, lorsque nous y pénétrons afin de tenter une interaction, il est nécessaire de s'assurer d'y avoir été « invité » - Voir la rubrique : « A propos de la conduite à tenir en présence d'un dauphin ».

En novembre 1991, la pauvre dauphine a été victime d'une mine flottante, elle a probablement dû jouer avec, ce qui a fait exploser l'arme... Le spécialiste qui l'a examinée, suite à cet incident, a déclaré qu'elle était sous le choc mais pas blessée.

Selon une autre spécialiste yougoslave, Jotsa venait encore se promener dans la baie avec son petit début 1992...

En 1994, Réseau-Cétacés a reçu une information selon laquelle la dauphine aurait été aperçue en compagnie de cinq autres dauphins... Cette information remontant à 7 ans, j'ai profité de la présence de Caroline Piette, membre de l'équipe Réseau-

Cétacés, au Monténégro pour lui demander des nouvelles de la dauphine. Voici un extrait de son message, reçu en juillet 2003 :

D'abord il faut que tout le monde sache que Jotsa est restée à jamais gravée dans le cœur de 150 petits orphelins du Monténégro, c'est près d'eux qu'elle venait tous les jours, ces petits enfants de la guerre, que j'ai rencontrés et filmés...

Jotsa a été tuée, il y a 2 ans, à la dynamite par des pêcheurs...

Aujourd'hui ils pleurent tous leur petite dauphine, une statue a été conçue à son effigie. Le regard dirigé vers l'orphelinat au bord de la mer, symbole de l'amour qu'elle a su donner à ces enfants....

Où s'arrêtera la cruauté ? Je ne sais pas, Jotsa était très célèbre au Monténégro et quand je demandais de ses nouvelles, les gens étaient très embarrassés et pour cause ; certains mentaient en disant qu'elle était partie. Une carte postale a même été publiée, avec en gros titre « Jotsa n'est pas morte ». En effet, certains touristes ne venaient que pour elle...

- **FRANCOISE** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : 7 ou 8 ans, Arcachon - France, 1988 mais déjà observée en 1983) :

Françoise partageait son existence entre ses congénères et les hommes, elle était « semi-solitaire ». En effet, la dauphine faisait partie d'un groupe de dauphins sédentaires qui évoluait au large d'Arcachon, groupe qu'elle n'hésitait pas à quitter le temps d'aller s'adonner à quelques interactions avec les humains.

Selon le témoignage de Nathalie Candelon, qui a entretenu des contacts très réguliers et répartis sur une longue période avec la dauphine, cette dernière semblait choisir les personnes avec lesquelles elle voulait interagir « *ignorant superbement celles qui ne l'intéressaient pas* », et afficher une préférence pour les enfants et les hommes, sans accepter le contact physique.

Toujours selon les observations de Nathalie Candelon, Françoise a progressivement pris ses distances vis-à-vis des hommes privilégiant les contacts avec ses congénères...

La dauphine est décédée en décembre 2000, elle s'est emmêlée la nageoire caudale dans le noeud coulant d'un cordage...

- **DOLPHY/DOLLY** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : jeune, Côte Vermeille – France, 1990) :

« Dolphy s'est retrouvée isolée de son groupe suite à sa prise dans un filet... Ce sont des hommes qui l'ont aidée à se dépêtrer de ce piège »... C'est l'une des hypothèses qui a été avancée concernant la dauphine, non vérifiée à ce jour, voire peu probable...

Dolphy, comme tout « ambassadeur » digne de ce nom, s'est peu à peu rapprochée des baigneurs et des interactions ont eu lieu. Parmi, ses activités préférées, on retrouvait : jouer avec les balises, et faire des bonds... *Elle avait aussi ses habitudes : il était rare qu'elle ne soit pas au rendez-vous des bateaux des compagnies de navigation locale. Il faut être monté dans une de ces embarcations pour comprendre le plaisir qu'éprouvait et manifestait la dauphine. Il était prodigieux de voir avec quelle maîtrise elle se jouait du bateau. Elle se plaçait délibérément à l'étrave et se livrait alors à une démonstration incroyable de son aisance dans l'eau, et certainement aussi de son espièglerie.* Source : « Les dauphins, ambassadeurs des mers » de Henry Augier.

Elle allait et venait entre Banyuls, Collioure, la côte espagnole...



La dauphine semblait attirer les chiens qui n'hésitaient pas à se jeter à l'eau afin de partager un moment avec elle. Elle avait également pour habitude de venir nager sous les fenêtres de l'Institut Océanographique Arago.

Photo ci-contre : Dolphy et le chien Lucky – Photo courtoisie « Les Amis de Dolphy »

Comme de coutume, Dolphy a été victime de sa popularité et les touristes ont afflué, cause de certains débordements : ...*Dans l'eau baigneurs et plongeurs nagent après Dolly avec une seule idée en tête : la toucher, à n'importe quel prix. Le clou du spectacle nous est offert par un homme d'un certain âge qui ne trouve rien de mieux que de suivre la femelle dauphin avec son petit canot à moteur ! Au détriment de Dolly et des nageurs. Le lendemain ils seront trois à suivre l'exemple...* Source : Bulletin Réseau-Cétacés N°7 – Témoignage de Jean-Luc Le Gall.

De plus, Dolphy « acceptait » de tracter certains baigneurs, ce qui lui a causé une plaie inquiétante au niveau de sa nageoire dorsale (la peau du dauphin est extrêmement sensible).

Suite à ces incidents, Eric Demay, l'un des spécialistes français des dauphins, a été appelé à la rescousse afin de veiller sur la dauphine et d'éduquer le public. Cette tâche, aussi noble qu'elle paraisse, n'a pas été aisée : Dolphy était réellement devenue une « Star » qui générait un intérêt commercial non négligeable, issu du flux de touristes et de tous les produits, à l'effigie de la dauphine, qui étaient vendus.

Le 12 juillet 1993, la Commune de Collioure a rédigé un arrêté afin de protéger Dolphy.

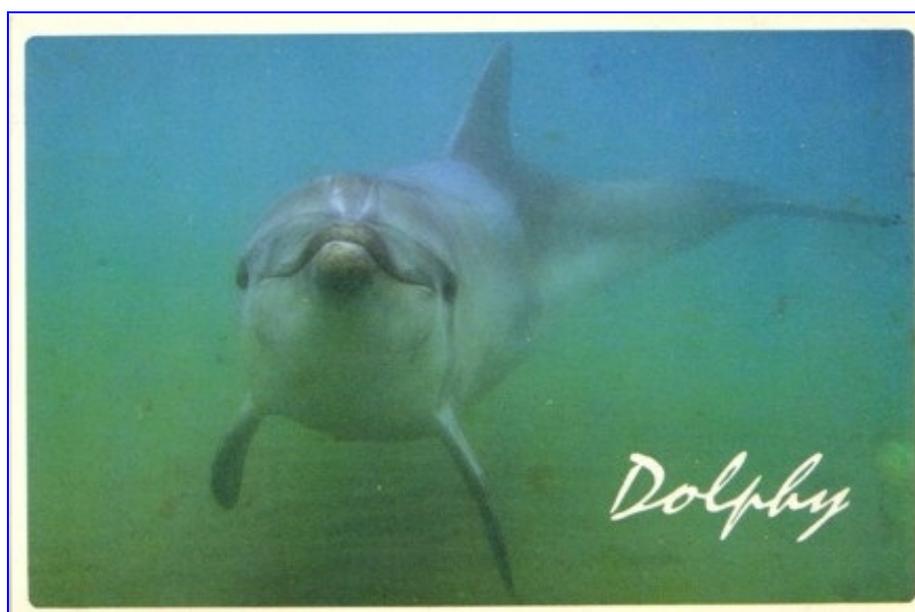


Photo courtoisie Eric Demay

Comme si la foule lui pesait, il est arrivé à la dauphine de partir, pendant la haute saison, vers des endroits qu'elle considérait peut-être plus « calmes » et de ne revenir à Collioure qu'au mois septembre. A ce propos, Fernand Garcia, un vieil ami de Dolphy écrivait le 1er octobre 1992 : *Après une absence estivale de deux mois pour se rendre sur la côte espagnole (Llança, « Cao de Creus ») elle nous est revenue quelque peu changée. Quelques modifications dans son comportement sont*

à noter. Elle semble plus méfiante à l'égard des plongeurs habitués ou pas à l'appel du jeu en général. Actuellement elle se distrait plus particulièrement en taquinant les bouées et corps morts du port de Banyuls. A-t-elle été la proie de touristes trop entreprenants et irrespectueux, se serait-elle lassée de nous ? J'espère de tout cœur la retrouver cet hiver après la « décantation » touristique et pouvoir renouer cette formidable complicité qui s'était établie entre nous !... Source : Bulletin Réseau-Cétacés N°7.

En 1995, Dolphy s'en est allée vers les côtes catalanes. Elle a été aperçue au large en compagnie d'un groupe de dauphins. Depuis, nous n'avons aucune information la concernant...

- **MAUI** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : à priori jeune, Kaikoura – Nouvelle-Zélande, avril 1992) :

Maui a perdu les siens très jeune et a adopté un comportement analogue à celui de Aihe, « offrant », elle aussi, des poissons aux nageurs. Elle est rapidement devenue familière avec ces derniers, recherchant le contact physique.

Cependant, en 1994, la dauphine a délaissé la compagnie et hommes, préférant celle d'un groupe de Lagénorhynques Obscurs.

La particularité de Maui était de se déplacer sur de grandes distances.

En 1995, Maui et Aihe ont fait chemin commun à Malborough Sound, toujours en Nouvelle-Zélande, baie déjà fréquentée par certains de leurs congénères. Les deux dauphines ont commencé à interagir de moins et moins avec les hommes. Maui, quant à elle, appréciait toujours la compagnie des Lagénorhynques Obscurs mais pas celle d'un autre dauphin, un Dauphin d'Hector, baptisé Hec : elle s'est montrée très brutale avec ce dernier, lui assénant de violents coups de rostre, le poussant sous la surface de l'eau etc... Un jour Hec a disparu et n'a plus jamais été aperçu... Maui l'aurait-elle mortellement blessé ?

En 1997, Wade Doak écrivait à Réseau-Cétacés : *Notre dauphin ambassadeur Maui a eu un bébé. Un autre adulte, de sexe inconnu, l'accompagne. Elle ne paraît plus intéressée par les humains, mais seulement par son petit. D'ailleurs, celui-ci pourrait être un hybride de lagénorhynques, les meilleurs amis de Maui, ou peut-être de dauphins d'Hector, également bonne fréquentation de sa mère. Elle ne fréquente jamais des dauphins de sa propre espèce (tursiops), ou alors peut-être une fois quand personne ne regarde...*

Wade Doak a confirmé très récemment que Maui est toujours vivante. Il a également ajouté que depuis qu'elle avait eu son second bébé - elle a perdu le premier – elle repousse les humains de manière agressive. Elle a maintenant rejoint un groupe local de congénères.

Le cas de Maui, qui a intégré un groupe de congénères après avoir mis un petit au monde, n'est pas isolé, en effet d'autres dauphines ambassadrices, telles que Ouline par exemple (voir le paragraphe qui lui est consacré au chapitre « Ambassadeurs d'aujourd'hui... »), ont eu un comportement similaire dans le même contexte de maternité. Cependant, Ouline a continué d'interagir avec les hommes après avoir mis sa petite Mapsutta au monde.

- **FLIPPER** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : adulte, divers endroits au Brésil, 1993) :

Flipper a été sauvé d'épouvantables conditions de captivité, dans un parc d'attractions au Brésil, puis réhabilité par Ric O'Barry* afin de pouvoir réintégrer son environnement naturel.



Photo courtoisie Ric O'Barry
Ric O'Barry & Flipper

* L'une des attributions de Richard O'Barry consiste à tenter de ré-intégrer des dauphins anciennement captifs à leur milieu naturel. En effet, en captivité, les dauphins perdent certains réflexes naturels tels que la chasse, l'utilisation de leur sonar etc... Une période de transition entre la vie captive et la vie libre est donc nécessaire pour que l'animal puisse survivre dans l'océan.

La première fois que j'ai vu Flipper, j'ai eu un choc. Je n'avais jamais vu un dauphin dans un tel état. Il avait les yeux presque fermés tellement ils étaient gonflés, et sa peau était pâle et boursouflée. Plus de sonar. Sous sa nageoire pectorale on apercevait une horrible dépigmentation causée par des champignons... Il vivait dans ce qu'on pourrait appeler un cloaque d'environ cinq mètres de profondeur avec au moins un mètre de vase au fond. Ce parc d'attractions installé à Santos, une plage touristique, était une vraie ruine. Source : « Pour sauver un dauphin » de Richard O' Barry et Keith Coulbourn.

Flipper a donc été transféré vers un enclos dans la baie où il avait été capturé afin de suivre son processus de réhabilitation et que Ric O'Barry puisse évaluer ses chances de survie en plein océan...

Une fois l'animal jugé capable de ré-intégrer son environnement naturel ... nous nous préparâmes à la phase finale : la libération de Flipper... J'ai alors brandi mon couteau pour que tout le monde le voie bien et je me suis mis à l'eau. J'ai nagé jusqu'au filet et y ai pratiqué une grande ouverture béante. La scène était filmée en vidéo. Puis, Flipper à mes côtés, je suis sorti de l'enclos. Cette dernière opération a cependant exigé un certain temps parce que le dauphin, troublé, avait peur de

passer la brèche. Et il s'est enfin décidé. Il a nagé près de moi pendant un bon moment. Et puis soudain, je ne l'ai plus vu. Il avait disparu. Ce n'est que plus tard que j'ai pu l'observer en compagnie d'un groupe de dauphins qui fréquentaient le secteur...

Les médias, qui nous avaient suivis pas à pas, continuèrent de donner des nouvelles de Flipper chaque fois que quelqu'un l'apercevait près d'une plage, jouant ou acceptant de la nourriture offerte par les nageurs ou les surfeurs....

Cela faisait quarante-deux jours que Flipper était libre lorsque je reçus un appel urgent du Dr Carnaro me signalant qu'il avait des problèmes. Il m'annonça :

- Je crois qu'il a dû s'esquinter.

- Comment cela s'esquinter ? demandais-je.

- Oui, il a des marques sur le flanc, des traces blanches, comme s'il avait été dressé sur des rochers.

- Décrivez-moi ces marques, lui dis-je.

- Ric, je me trouve sur une plage... et je suis dans une cabine téléphonique... je suis courbé en deux et je l'aperçois de loin. Vous m'entendez bien ?

- Oui, allez-y.

- Je mets mes doigts en perspective et je les applique sur son flanc...

- Et ça fait combien à votre avis ?

- Les marques ?

- Oui, leur longueur ?

- Moins de vingt centimètres.

- Ah ! bon ! fis-je soulagé. Tout va bien. Il n'est pas blessé, rassurez-vous. Ce sont des marques de dents. Rien d'inquiétant. Quand les dauphins jouent entre eux ou se battent, ils s'attrapent par la bouche et leurs dents laissent des traînées. Cela signifie que Flipper est en train de se faire des copains – du moins il essaie.

- Et à distance, comme ça, vous êtes sûr de ce que vous dites ?

- Même à un million de kilomètres ! J'ai déjà observé ça très souvent.

Mais le vétérinaire pensait toujours que la situation réclamait ma présence et il insista tellement que je finis par retourner au Brésil : à Bombinhas Beach, 150 kilomètres au sud du lieu de réhabilitation de Flipper... J'aperçus Flipper dans mes jumelles. Il s'amusait dans les rouleaux avec un groupe de surfers. « Il me paraît en pleine forme, dis-je. Mais je préfère aller y voir de plus près ». J'empruntai une planche de surf et rejoignis à la nage l'endroit où s'ébattait Flipper. Je me mêlai aux autres surfeurs pour que Flipper ne puisse pas me reconnaître. Je m'approchai de lui et vérifiai que ses marques correspondaient bien à celles que les dauphins se font entre eux. A part cela, tout allait bien. Il n'avait même pas perdu de poids. Tandis que j'évoluai avec les surfeurs, Flipper se lassa, s'éloigna et commença à poursuivre des poissons pour son dîner... Source : « Pour sauver un dauphin » de Richard O' Barry et Keith Coulbourn.

Même libre, Flipper, probablement non sevré de la compagnie humaine, a continué quelques temps à partager son existence entre les siens et les hommes...

Ric O'Barry m'a confirmé très récemment que Flipper a fini par éviter les contacts avec les baigneurs et est reparti vers le large...

- **TIAO** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : immature, Sao Sebastiao et Caraguatatuba – Brésil, juin 1994 mais observé depuis mars 1994) :

Après avoir passé quelques semaines dans le Port de Sao Sebastiao, Tiao a migré vers les plages au large de la ville de Caraguatatuba. Il a commencé à interagir avec les humains en juin 1994, à partir de ce moment il s'est laissé toucher et acceptait de tracter certains d'entre eux (surtout les femmes !).

Tiao a été au centre d'un pathétique fait divers : le 8 décembre 1994, il a blessé grièvement plusieurs personnes dont l'une d'entre elles est ensuite décédée... En effet, des nageurs ont eu des comportements imprudents avec le dauphin tels que tenter de le chevaucher, de le ramener vers la plage au moyen d'une corde nouée au niveau de sa nageoire caudale, de lui boucher l'évent avec un bâton, et même d'y enfoncer une cigarette allumée... (NB : l'évent est l'orifice respiratoire du dauphin, situé au-dessus de sa tête : s'il est bouché, l'animal peut mourir d'asphyxie).

C'est donc en se débattant que le dauphin a blessé ces personnes...

A ce sujet, André Rossi, Biologiste au sein de Fundamar, Organisation Non Gouvernementale qui suivait Tiao, a déclaré : *Avant toute chose, le type décédé était ivre mort. Frappé à l'estomac, il quitta cependant la plage en marchant et, une fois à l'hôpital, on le laissa assis durant un long moment après qu'il eût pris un comprimé, avant que quelqu'un se rende compte que c'était sérieux. Mais il était trop tard...*

L'animal est très docile et gentil, il cherche le contact avec les humains de la façon la plus délicate, effleurant à peine les baigneurs pour annoncer sa présence. Le reste n'est que la façon classique dont les hommes réagissent à la nature : tenter de détruire au plus vite ce qu'on ne peut comprendre.

Tiao, qui a recouvré son comportement tout à fait docile après cet incident, est retourné vers le Port de Sao Sebastiao.

Il s'est absenté une première fois temporairement du mois d'août au mois d'octobre 1994, pour disparaître définitivement en août 1995...

- **OULINE/OLINE/OLEEN** (Tursiops, femelle, âge au moment des premières interactions : a priori adulte, Mezaïna – Egypte/Eilat - Israël, 1994) :

C'est en 1994 que Abid'allah, pêcheur sourd et muet, a découvert Ouline, blessée, nageant autour de l'un de ses congénères tué par balle ; non loin d'elle, le jeune homme a également aperçu le corps d'un bébé dauphin, empêtré dans un filet...

Abid'allah s'est occupé d'Ouline et une tendre complicité s'est installée entre eux.

Une fois la nouvelle de sa sédentarisation répandue, la dauphine a accepté, dans son univers, les foules de touristes venues lui rendre visite mais affichait des préférences pour telle ou telle personne, particulièrement pour son « sauveur », à tel point qu'elle abandonnait toute activité dès qu'elle l'apercevait.

En 1996, Ouline a disparu momentanément afin de mettre un petit au monde. Malheureusement, l'été 1997, le delphineau a succombé. Selon certains dires, ce décès serait dû à l'épuisement du petit, causé par l'activité intense à laquelle il était confronté (flux touristique important).

Un peu plus tard, elle a perdu un autre de ses bébés, un mâle également...

Ouline, malgré des contacts évidents avec des congénères - démontrés notamment par ses grossesses successives - est restée fidèle aux hommes, allant et venant entre l'Égypte et l'Israël ! En octobre 2000, elle a mis au monde un autre delphineau, une femelle baptisée Mapsutta. Les deux dauphines ont continué d'interagir avec les baigneurs, ce qui a toujours semblé tout à fait naturel pour Mapsutta, habituée depuis son plus jeune âge à la proximité de l'homme. Elles arrivaient au contact de l'homme toujours ensemble, parfois accompagnées de congénères, lesquels se sont de temps en temps livrés à des jeux avec les baigneurs.

La dauphine n'acceptait le poisson de la main de l'homme que très peu souvent, comme s'il s'agissait d'une friandise.

En juin 2004, Ouline a perdu pour la troisième fois en huit ans un delphineau qu'elle venait de mettre au monde. Il s'agissait un mâle âgé de moins de deux mois... Ouline et Mapsutta ont été observées transportant la dépouille du nouveau-né, trois jours durant, le laissant finalement sombrer vers un récif de corail...

Seule sa petite Mapsutta aura survécu et les scientifiques se sont posés la question de savoir pourquoi ce sont les bébés mâles de Ouline qui ont été affectés...

Le 9 décembre 2004, la dépouille de Ouline a été découverte sur la plage de Rock Sea, au nord de Nuweiba (Égypte)...

- **FILIPPO** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : adulte - à priori une vingtaine d'années - Golfe de Manfredonia – Italie, 1998, mais premières observations en 1995) :

Ce dauphin, observé de 1995 à 2004, n'a commencé à établir des contacts avec l'homme qu'en mai 1998. Il se serait séparé d'un groupe de dauphins voyageurs...

En 1997, Filippo se déplaçait en compagnie d'un autre dauphin, lequel a finalement été retrouvé mort, échoué sur une plage...

Comme bon nombre de ses congénères ambassadeurs, Filippo affichait des comportements à connotation sexuelle lors des interactions. Il lui arrivait aussi de mordre les bras et les pieds des nageurs. D'ailleurs ce comportement avait tendance à s'accroître en fonction de son état d'excitation.

La communauté de Manfredonia se mobilisait pour le bien-être de son ami aquatique et souhaitait qu'une protection permanente lui soit assurée. Des bénévoles soignaient les blessures dont Filippo était régulièrement victime, causées par les hélices des bateaux.



Filippo blessé – Photo courtoisie Giovanna Barbieri

Sous prétexte de lui « venir en aide » un delphinarium avait demandé une autorisation de capture afin de le mettre dans un bassin... Fort heureusement, grâce la mobilisation des habitants de Manfredonia, le projet a été abandonné.

Filippo s'était très bien adapté à sa vie parmi les hommes. S'il était apparu mal en point, des mesures auraient probablement été prises dans son intérêt, alors de quel droit s'octroyer sa liberté dans un but soi-disant « salvateur » ? Il est vrai que les tarifs pratiqués par l'industrie de la captivité sont en hausse et qu'il est monnaie courante, de nos jours, de tenter de s'attribuer un dauphin échoué vivant ou un dauphin isolé de son groupe dans un pseudo but de réhabilitation à une vie « normale », ainsi l'obtention du dauphin est possible à moindre coût... Mais généralement ces animaux restent en bassin toute leur vie et ne revoient jamais l'océan...

Les dauphins ambassadeurs, même isolés de leurs congénères, avec les inconvénients que cela implique, survivent : bien qu'ils adoptent un mode de vie atypique, on observe, d'après les exemples recensés au présent chapitre, qu'ils parviennent à chasser en toute autonomie, rares sont ceux qui acceptent d'être

nourris par une main humaine ; certains se sont sédentarisés suffisamment longtemps pour que l'on puisse se rendre compte qu'ils ne s'étaient pas laissés « déperir ». Et par-dessus tout : ils sont LIBRES. Rien ne justifie leur mise en captivité, d'autant qu'à ce jour, il est impossible d'affirmer pour quelles raisons ces dauphins s'isolent de leur groupe et recherchent de manière aussi manifeste le contact avec l'homme.

En août 2000, Filippo est même venu secourir un petit garçon sur le point de se noyer et a fait parler de lui dans les journaux :

Italie : Sauvé par un dauphin !

Un dauphin a sauvé un jeune Italien de la noyade lorsque ce dernier est tombé d'une embarcation où il se trouvait avec son père, à proximité de Manfredonia, dans le sud de l'Italie.

Le dauphin, nommé Filippo et connu dans cette région de l'Adriatique depuis deux ans, nageait à côté de la barque ce dimanche quand une vague a fait tomber le garçon, qui ne sait pas nager. Alors qu'il commençait à sombrer, le dauphin a soulevé le garçon, âgé de 14 ans, et l'a ramené jusqu'à la barque où son père a pu le repêcher ». Source : Le Télégramme.

En juillet 2003, Giovanna Barbieri, qui consacrait sa thèse à l'étude de Filippo, nous écrivait que ce dernier partageait toujours son existence avec les hommes. « *Il va bien, et en ce moment c'est sa saison préférée puisqu'elle lui apporte plein de bateaux avec lesquels jouer !* », ajoutait Giovanna.

En février 2004, nous avons reçu une information selon laquelle Filippo aurait été régulièrement observé en compagnie d'un congénère...

Mais en août 2004, nous avons été informés du décès de Filippo. Celui-ci s'est éteint le 6 août... Les résultats de l'autopsie plaideraient en faveur d'une mort d'origine humaine.

- **FLINT/PAQUITO** (Tursiops, mâle, âge au moment des premières interactions : inconnu - ni très jeune, ni trop âgé – San Sebastian puis Pasajes Pays Basque – Espagne, octobre 1998) :

Lors des observations initiales, en octobre 1998, Flint était accompagné de deux autres dauphins, lesquels ont très vite disparu, le laissant seul...

Flint approchait les nageurs, saluait ses admirateurs réguliers mais n'autorisait pas qu'on le touche. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles beaucoup de gens avaient perdu tout intérêt à nager avec lui...



Flint/Paquito – Photo courtoisie G. Aranzabal

Flint était un « champion » de sauts, il faisait régulièrement des bonds très hauts hors de l'eau. Il émettait régulièrement toute une gamme de sifflements et de clics très forts.

Gonzalo Garaioa Aranzabal, qui nageait régulièrement en compagnie du dauphin, ressent qu'il avait construit une relation amicale avec lui et nous dresse le portrait suivant du dauphin :

Flint était sédentaire (il est resté 5 ans ½ à San Sebastian, avant de « déménager », voir ci-dessous). Lors de sa sédentarisation à San Sebastian, il passait 90% de son temps dans une zone bien délimitée.

Il mesurait environ 2,50 mètres et, selon les dires, pesait environ 250 kilos.

Il n'accueillait pas tous les visiteurs de la même manière, il pouvait lui arriver d'ignorer les baigneurs, même ceux qui avaient l'habitude d'interagir avec lui.

Lors des interactions, il pouvait prêter, selon son gré, plus ou moins d'attention aux personnes présentes.

Gonzalo le qualifiait d'individu « réservé » et « méfiant », voire « timide » et précise qu'il avait tendance à venir spontanément vers les baigneurs calmes, ceux qui ne le poursuivaient pas.

Flint se livrait régulièrement à des jeux avec les planches qui flottaient en surface, faisait des sauts, jouait avec les mouettes (un jour il a laissé un poisson mort à la surface de l'eau, ne le reprenant dans son rostre que lorsque les mouettes tentaient de l'attraper !).

Les habitants de San Sebastian s'étaient attachés à lui, ils le protégeaient et en étaient fiers. Cependant, il semble que deux personnes uniquement entretenaient des contacts réguliers avec le dauphin : Gonzalo et son ami Txoko.

Gonzalo nous a également expliqué que sa relation avec le dauphin a évolué de manière progressive. Il a également remarqué que Flint était devenu plus confiant dans ses comportements d'approche au fil du temps.

La régularité de cette relation homme/dauphin ne permettait cependant pas à Gonzalo d'adopter n'importe quel comportement en présence de Flint. Par exemple, un jour où Gonzalo est entré dans l'eau après avoir eu une dispute violente avec quelqu'un, le dauphin s'est mis à claquer des mâchoires (ce qui est généralement assimilable à de l'agressivité chez le dauphin) ! Gonzalo suppose donc que le dauphin a ressenti sa colère, son état d'esprit au moment où il est entré dans l'eau...

Depuis le départ de ses deux congénères, il semblerait que Flint ait toujours été observé seul, du moins jusqu'en mars 2004... Puisque le 19 mars, et selon les pêcheurs locaux, un groupe de six dauphins a pénétré dans la baie de San Sebastian ; Flint les a suivis vers le large dans un festival de sauts et n'est pas ré-apparu...

En mai 2004, Gonzalo nous a appris qu'un Tursiops solitaire était observé (depuis le 13 mai exactement) à une dizaine de kilomètres de San Sebastian, à Pasajes...

Grâce à la similarité des ailerons et des comportements, Flint a été « démasqué » !

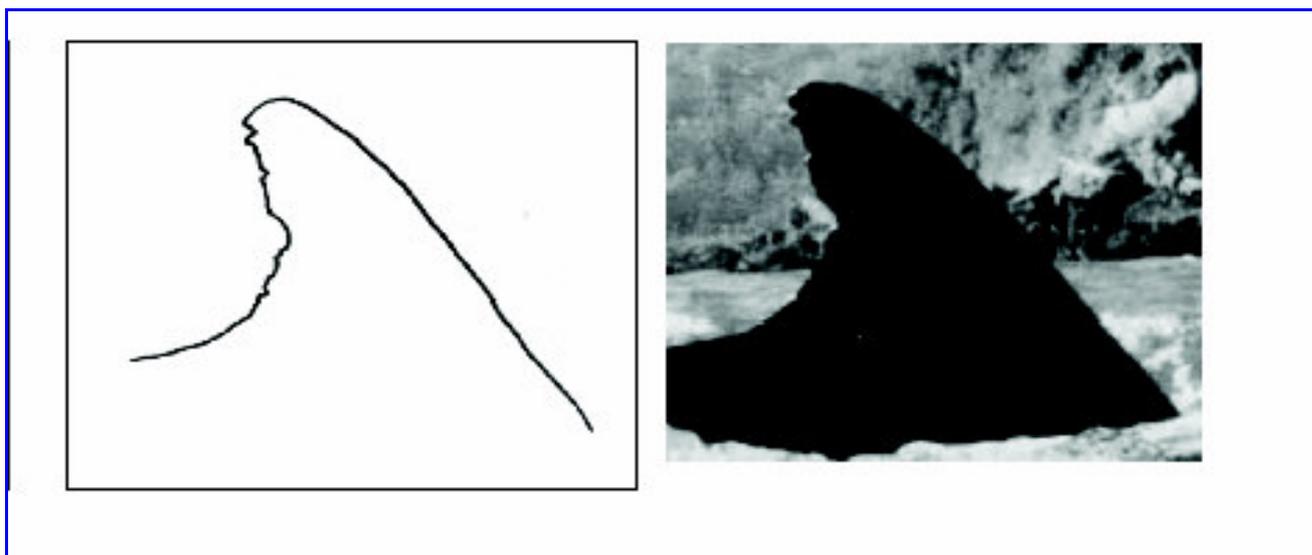
Gonzalo nous a expliqué s'être baigné avec le dauphin en présence Txoko le 19 mai. Celui-ci s'est approché des deux nageurs à 10 ou 15 mètres puis n'a plus fait attention à eux.



Photos ci-contre : aileron dorsal du dauphin apparu le 13 mai, qui s'est avéré être Flint.



(Photos courtoisie
Gonzalo Aranzabal)



Ci-dessus : schéma et photo de l'aile dorsal de Flint qui ont permis la comparaison puis l'identification de l'individu observé à Pasajes.

(Photos courtoisie Gonzalo Aranzabal)

Le 2 avril 2005, Txoko nous a appris le décès de Flint... Sa dépouille a été retrouvée, dans la baie de Pasaia, quelques jours plus tôt... Txoko avait nagé avec lui pour la dernière fois le 24 mars et Gonzalo l'avait observé le 25... D'après les informations transmises par Txoko, il semblerait que le dauphin avait le poumon gauche rempli de pus...

- **SANDY** (Tursiops, sexe incertain, âge au moment des premières interactions : jeune, Inisheer - Irlande, mai 2001) :

Ce sont des plongeurs qui ont initialement découvert la présence de Sandy, ensuite bon nombre d'habitants du coin et de visiteurs sont venus nager avec lui. A ce propos, son comportement était généralement amical, cependant, selon certains dires, il aurait eu des comportements « agressifs » tels qu'asséner des coups de tête ou de rostre, empêchant également certains baigneurs de regagner la plage en se mettant entre eux et le rivage (voir : « [A propos de la ligne de conduite à tenir en présence d'un dauphin](#) »)... Le fait qu'il ait été observé remuant de temps à autre sa tête de haut en bas (ce qui a également été observé chez Dony/Randy et Dusty) pourrait être assimilé à une gestuelle menaçante. Sandy a également maltraité des oiseaux de mer...

En juillet 2003, Graham Timmins de Irish Dolphins déclarait « *D'après nos informations, Sandy est toujours là mais nous n'avons pas de rapports exacts depuis février 2003* ».

A ce jour, Sandy ne fait plus du tout parler de lui...

Pour en savoir plus sur Sandy : www.irishdolphins.com (Irish Dolphins, en anglais).

➤ **TONIC** (Tursiops, sexe inconnu, âge au moment des premières interactions : adulte, ouest de l'Écosse, mars 2003) :

Tonic, surnommé ainsi par la fille d'un pêcheur local, est apparu mi-mars 2003. Selon Phil Johnston, du « Hedridean Bottlenose Dolphin Project » (www.projectdolphins.co.uk), ce dauphin n'appartenait pas à la population locale régulièrement observée.

Il semblait être en parfaite santé mais se montrait plus timide que certains de ses homologues...

Une équipe s'était mise en place afin d'observer ce « nouvel habitant » mais Tonic a finalement disparu très peu de temps après son apparition...